

CONSIDERATIONS SUR LES TERRITOIRES NORD- DANUBIENS DANS LA PÉRIODE D'APRÈS LA RETRAITE AURELIENNE

Eutimiu Stefan Lifa

A la moitié du III^e siècle l'État romain est passé par de grandes difficultés. Dans cette période, les invasions barbares ont eu lieu presque chaque année. En ce qui concerne la situation interne, l'empire a été *pratiquement* partagé pour une certaine période. Nous pourrions mentionner en ce sens "la période des 30 tyrans" (usurpateurs), les diverses révoltes et les luttes portées par Gallienus etc. Pour les régions danubiennes on peut mentionner la révolte de Regalianus, le gouverneur de la Moesie Inférieure, qui soutenait être un descendant de la famille de Decebal¹. Il est évident que cette descendance serait difficile à démontrer; elle a été soutenue seulement pour lui conférer la légitimité dont il avait besoin. Nous avons mentionné ce problème pour mettre en évidence l'idée que le souvenir du roi dace était encore vivant.

Regalianus s'est proclamé empereur et il a battu sa propre monnaie à Carnuntum². Ses actions ont visé surtout l'Illyricum et la Pannonie, mais les régions danubiennes ont été elles aussi impliquées. Son autorité s'est étendue jusqu'à Durostorum, ville qu'il a même conduit pour peu de temps (à peu près une semaine)³. La révolte de Regalianus des années 258-259 d. Chr. n'a pas eu de succès.

Nous considérons tout de même que, pour les temps troubles de la période, cette chose est insuffisante pour parler de la perte définitive de la Dacie. Mais, après le complot contre Gallienus, Claudius – ayant le surnom de "*Gothicus Maximus*" et Aurélien – "*restitutor orbi Romana*", ont eu à affronter de nombreuses attaques des Gothes, des Carpes, des Chérules etc. Pourtant, la *Dacia Felix* est encore mentionnée dans une inscription⁴ du temps de Decius, qui a porté aussi le titre de "*restitutor Daciae*", tout comme Gallienus⁵.

Les sources que nous connaissons sur la retraite des Romains de la Dacie ne présentent pas l'événement en détail et ne lui sont pas contemporaines (Sextus Aurelius Victor, Rufius Festus, VIII; Eutropius, IX, 5 et IX, 6; *Historia Augusta Aurelianus*, 394 – du IV^e siècle; Orosius, VII, 22, 7 – du V^e siècle; Iordanes, *Romana*, 217; Le Dictionnaire *Suidas*, II, 2 – du VI^e siècle). Mais toutes ces sources lient la retraite de l'administration romaine à l'évolution des événements du sud du Danube, et non pas à l'impuissance de garder les territoires nord-danubiens⁶.

Aurelianus lui-même a intervenu au nord du fleuve; ainsi, bien que la V^{ème} Légion Macedonica a été déplacée de Potaissa à Oescus, des unités de celle-ci ont travaillé au renforcement de Sucidava⁷. Au temps de Constantius (la fin du III^e siècle) on parlait de la "province de Dacie réétablie" (*Panegyrici latini*), affirmation incertaine, mais digne à être mentionnée.

Gallerius, surnommé *Armentarius* ("Le Pasteur") – originaire de Dacia Ripensis et nommé, en 293 d. Chr., Caesar, par Diocletian – intentionnait, selon Lactantius (*De mortibus persecutorum*, XVII, 9), de "refaire l'empire dace". En ce sens, il fallait exister les conditions pour l'accomplissement de cette refaite et il fallait y inclure aussi le nord du Danube.

En tout cas, les problèmes concernant cette zone-ci sont revenus plusieurs fois à l'attention de l'Empire Romain (et puis de l'Empire Romaino-Byzantin qui y a exercé son influence). Après la retraite aurélienne, beaucoup des habitats de II^e et III^e siècles ont continué leur existence à la fin du III^e siècle aussi, puis aux IV^e et V^e siècles. La présence des éléments de la culture matérielle dace et romaine et l'absence des éléments spécifiques aux tribus sarmathes ou germaniques⁸ nous ont déterminé à attribuer beaucoup de ces habitats aux autochtones (Bratei, Țega, Stupini, Gropșani etc.); en ce qui concerne les Gothes, on peut leur attribuer avec certitude seulement des cimetières d'inhumation (Sântana de Mureș, Târgu Mureș, Palatca)⁹. On peut aussi constater l'existence de nombreuses agglomérations du V^e siècle et du début du VI^e, ou du

CONSIDERATIONS SUR LES TERRITOIRES NORD-DANUBIENS
DANS LA PÉRIODE D'APRÈS LA RETRAITE AURÉLIENNE

VII^e siècle (beaucoup d'entre elles sont superposées sur les autres, plus vieilles, des III^e-IV^e siècles)¹⁰.

Au début du IV^e siècle, avant de déplacer la capitale de l'empire à Constantinople, l'empereur Constantin a changé successivement sa résidence d'*Augusta Treverorum* à *Sirmium* et puis à *Serdica*.

Dans ces conditions, le renforcement du *limes* danubien a reçu une importance particulière. Dans l'inscription de fondement de la cité de Tropaeum Traiani, Constantin et Licinus sont nommés "des défenseurs de la sécurité et de la liberté romaine" (*Romanae securitatis libertatisque vindices*)¹¹. A côté des forteresses de Dobrogea (*Noviodunum, Ulmetum, Troesmis, Dinogetia, Capidava*), pour les IV^e-VI^e siècles les informations historiques ont mentionné une série de cités à gauche du Danube qui ont eu une importance stratégique particulière pour l'Empire. Jusqu'au VII^e siècle ont été réparées et même développées certaines villes danubiennes ou situées à la proximité du Danube, comme: Dierna, Drobeta, Sucidava, Bărboși etc.; des camps fortifiés comme: Putinei, Pietroasele; on a refait, aussi, certains chemins¹². Par exemple, on peut mentionner le camp fortifié de Pietroasele, qui a bénéficié de la présence de quelques garnisons jusqu'au IV^e siècle¹³.

Eusebiu de Cesareea affirmait sur Constantin le Grand qu'il "a imposé des lois aux Scythes et aux Sarmathes" (*L'histoire de l'Église*, IV, 5). Le même auteur montre que c'est toujours Constantin celui qui a construit un pont sur le Danube. L'information a été prise aussi par Theophanes Confessor, qui affirmait dans son ouvrage, *Chronographia* (28): "cette année, Constantin le pieux est passé le Danube, après avoir fait sur lui un pont de pierre" – il s'agit de l'année 329, selon l'auteur. Leon le Diacre, dans son *Histoire* (VIII, 8), lui attribue même la construction de la ville de Durostorum. Il est certain que l'empereur a commencé depuis 324 les constructions militaires à Drobeta, Sucidava et Daphne (possible Turnu Măgurele). Sextus Aurelius Victor, au IV^e siècle, écrivait (*Liber de cesaribus*, 41, 13) que sur le Danube on a fait un pont (il se référait à l'année 328,

Oescus-Sucidava), et en plusieurs lieux ont été élevés d'une manière adéquate des camps fortifiés et des châteaux militaires.

Georgios Kedrenos, dans le *Compendium d'histoires*, 517, a fait référence, lui aussi, plus tard, à la construction de ce pont.

La construction dont nous avons parlé ne peut pas être mise, évidemment, en liaison seulement avec la défense de la frontière danubienne; elle devait faciliter l'intervention des armées romaines contre les barbares, pour défendre les territoires du gauche du fleuve amenés sous le contrôle de l'Empire¹⁴. On peut mentionner ici la possible intention de Constantin de reconquérir la Dacia Traiana¹⁵.

Il faut faire encore quelques références à la fortification connue aussi sous le nom de "*Le sillon de Novac*" qui, s'il n'est pas plus ancien, a été attribué à Constantin le Grand. De la même période, *La fortification d'Atharic* se trouve dans la Moldavie, entre le Siret et le Prut. Il y a aussi d'autres fortifications élevées en Basarabie, et celle du sud a été construite par Constantin le Grand¹⁶.

Nous ne pouvons pas finir sans les références à la réorganisation interne de l'Empire et au lieu qu'ont occupé les régions du Bas Danube.

Le *dominat* s'est prouvé un système déficitaire parce qu'il a offert l'occasion pour l'éclat de nombreux conflits internes pour le pouvoir. Cela a constitué l'une des causes (pas seulement l'unique, évidemment) pour lesquelles Constantin le Grand et puis Theodosiu ont confié l'administration à leurs propres fils.

C'est Diocletien celui qui a supprimé la différence entre les provinces impériales et celles sénatoriales, dans le cadre desquelles l'Italie n'avaient plus un régime privilégié. Les provinces ont été groupées en 12 diocèses.

Constantin le Grand a organisé 4 préfetures: l'Orient, l'Illyricum, la Gallie et l'Italie.

L'administration civile d'une province appartenait au gouverneur, séparée de l'administration militaire, à la tête de laquelle se trouvait un *dux prefectissimus*. Dans les périodes troubles, mais non pas seulement, l'autorité civile a été prise par les

CONSIDERATIONS SUR LES TERRITOIRES NORD-DANUBIENS
DANS LA PÉRIODE D'APRÈS LA RETRAITE AURÉLIENNE

évêques. L'Illyricum constituait, aussi, aux temps plus anciens, la frontière linguistique entre l'Occident et l'Orient. Dans la période suivante, dont nous parlons maintenant, la préfecture d'Illyricum comprenait les diocèses de la Dacie et de la Macédonie et elle est restée (tout comme la préfecture de l'Orient) en permanence sous la domination de Constantinople, malgré toutes les tentatives du Pape de s'imposer dans cette zone.

Jusqu'au début du VII^e siècle, l'Empire a dominé effectivement la rive droite du Bas Danube; pendant quelques périodes, cette domination s'est étendue aussi sur certaines zones du nord du fleuve.

NOTES

1. A. Stein, *Die Legaten von Moesien*, Budapesta, 1940, p. 264, avec des références aussi à *L'Historia Augusta – Claudius*, 7, 4 (*Kaiser Claudius*), I; I. Pachia Tatomiurescu, *Regallianus*, Timișoara, 1999, *passim*.
2. Alföldi, A., *Studien zur Geschichte der Weltkrise des Jahrhunderts nach Christus*, Darmstadt, 1967, p. 102-103.
3. *Ibidem*.
4. I. D. R., III, 2, 82.
5. D. Tudor, *Sucidava*, București, 1976, p. 95.
6. *Fontes Historiae Daco-Romanae*, vol. II, București, 1970, p. V; voir Ligia Bârză, S. Brezeanu, *Originea și continuitatea românilor. Arheologie și tradiție istorică*, București, 1991, p. 189.
7. D. Tudor, *op. cit.*, p. 96-98.
8. D. Protase, *Observații asupra așezărilor rurale din Dacia romană și postromană (sec. II-IV) până la venirea slavilor*, dans *Banatica*, 1, 1971, p. 101 și urm.
9. Idem, *Autohtonii în Dacia. Volumul II. Până la venirea slavilor*, Cluj-Napoca, 2000, p. 35.
10. D. Gh. Teodor, *Romanitatea carpato-dunăreană și Bizanțul în veacurile V-XI e. n.*, Iași, 1981, p. 13-15: Dans l'ancienne province de Dacie on connaît (à part les villes) les découvertes d'Archiud (Bistrița-Năsăud), Obreja et Sebeș (Alba), Bologa, Aiton, Gherla et Sic (Cluj), Micia (Hunedoara), Bratei et Mediaș (Sibiu); certaines agglomérations continuent aux V^e et VI^e siècles (Aiton, Gherla, Sebeș), d'autres, depuis la fin du IV^e siècle continuent jusqu'au VII^e siècle: Bratei, Mediaș, Cernat, Laslea (Mureș), Noșlac (Alba), Hărman (Brașov), Sopor, Țaga, Cluj-Mănăștur

(Cluj), Dorolț, Berea (Satu-Mare), Poian, Cernatu, Bezid, Cristur (Harghita), Morești (Mureș).

Au sud des Carpathes on a découvert beaucoup d'habitats et de nécropoles des V^e-VII^e siècles, quelques unes avec une période plus courte d'existence, les autres étant datées dans le même lieu des siècles entiers: Răcari, Vela, Verbița (Dolj), Celei, Coșoveni, Ipotești, Făcăi, Orlea, Obârșia-Nouă (Olt), Balta Verde, Insula Banului, Hinova (Mehedinți), Budureasa-Vadul Săpat, Cireșanu, Șirna, Târgșor (Prahova), Cănești, Gerăseni, Pietroasele, Pruneni, Sărata-Monteoru (Buzău), Dulceanca, Olteni, Sfintești (Teleorman), București (Militari, Tei, Ciurel, Cățelu-Nou, Străulești, Dămăroaia) etc.

A l'est des Carpathes, ont existé aussi des habitats du V^e siècle et du début du VI^e (beaucoup d'entre eux superposés sur des habitats plus anciens, des III^e-IV^e siècles): Nichiteni, Corlăteni, Hănești, Draxini (Botoșani), Buțuluc, Cărnăeni, Iași-Ciurchi și Nicolina, Tăutești (Iași), Botoșana, Zaharești, Rotompănești (Suceava), Costișa, Davideni (Neamț), Barcea, Lunca (Galați), Dodești, Bârlad, Lipovăț (Vaslui), Hansca, Mălăiești, Hucea (R. Moldova), Molnița, Lucovăț, Porubna, Codân, Hliboca (Cernăuți – Ukraine).

11. C. I. L., III, 13734, apud I. Barnea, O. Iliescu, *Constantin cel Mare*, București, 1982, p. 96.

12. *Ibidem*, p. 92-94; D. Gh. Teodor, *Romanitatea carpato-dunăreană și Bizanțul în veacurile V-XI*, Iași, 1981, p. 11.

13. Ligia Bârzu, S. Brezeanu, *op. cit.*, p. 167.

14. D. Tudor, *Podurile romane la Dunărea de Jos*, București, 1971, p. 182-183.

15. I. I. R., II, 30-31, *Caesares*, 24, apud I. Barnea, O. Iliescu, *op. cit.*: “*Par les faits commis contre les usurpateurs je suis au-dessus de Traian; et je suis sans doute son égal par la reprise des régions qu'il avait gagnés autrefois, s'il n'est peut-être pas plus important de regagner une chose que de la gagner*”.

16. A un moment donné, Th. Mommsen (*L'histoire romaine*, vol. IV, București, 1991, p. 98) a fait référence à une domination du moins nominale de l'Empire Romain sur ces territoires pendant la province de Dacie; il y a aussi des interprétations diverses sur la localisation de la fortification construite par Athanaric: voir, par exemple, en ce sens, M. Brudiu, *Cercetări arheologice în zona valului lui Athanaric*, dans *Danubius*, VIII-IX, 1979, p. 151-162; R. Vulpe, *Valul din Moldova de Jos*, dans *Magazin istoric*, 1995, nr. 8, p. 58-61; nr. 9, p. 56-58; Al. Barnea, *Valuri de pământ de la Tisa la Nistru*, dans *Timpul istoriei*, vol. I, București, 1997, p. 162-166 etc.